

Une cellule d'écoute en santé mentale rouvre

À partir de vendredi, l'Unafam rouvre une permanence à Alençon, au Centre psychothérapique de l'Orne. L'association veut développer une cellule d'écoute auprès des familles de patients

Ouest-France
Mercredi 14 mai 2025

Dans le tunnel de difficultés de la psychiatrie, l'Unafam veut être un phare auprès des familles de patients. L'association ouvre à partir de vendredi, des permanences à Alençon au Centre psychothérapique de l'Orne (CPO). « C'est plutôt une réouverture après deux ans d'inactivité en raison d'un manque de bénévoles. Cet accueil est obligatoire pour les établissements psychiatriques mais il repose sur les associations », détaille Didier Guesdon, membre de l'Unafam.

« Les parents, la dernière bouée de sauvetage »

Tous les troisièmes vendredis du mois, la porte sera ouverte pour les proches de patients et usagers du CPO. « Les parents restent toujours la dernière bouée de sauvetage auprès de leurs enfants atteints de troubles psychiques. Ils ne sont pas écoutés ou ne veulent pas s'exprimer par honte », pose Didier Babonneau, le délégué départemental de l'Union nationale de familles et amis de personnes malades (Unafam).

Clémence Poirier a connu ce mur du silence pendant ses trente-sept ans de travail au CPO. « Malgré l'amélioration de l'offre de soins, il y a des choses qu'on ne pourra pas résoudre complètement. Ce sont des maladies invisibles. En tant que soignante, il était parfois difficile de se faire comprendre auprès des aidants. »

L'octogénaire poursuit son engagement au sein de l'Unafam « par empathie et l'envie de venir en aide aux familles ». Récemment, elle a aidé un homme à placer sa compagne dans un établissement spécialisé. « Personne ne voulait l'aider ou



Clémence Poirier, Didier Guesdon et Didier Babonneau, bénévoles à l'Unafam, devant le Centre psychothérapique de l'Orne à Alençon.

PHOTO : OUEST-FRANCE

entendre son appel. Il est resté à s'occuper de sa femme, chez lui, dans une situation catastrophique. On l'a reçu et on a pu l'orienter vers une structure compétente », raconte Clémence Poirier.

La santé mentale, grande cause nationale

L'Unafam recueille, accompagne et propose plusieurs solutions grâce à ses cinquante-trois adhérents répartis dans le département. « On est l'intermédiaire entre l'établissement

et les proches, abonde Didier Babonneau. Il faut aussi gérer la sortie d'hospitalisation du patient. Quelqu'un qui ne prend pas son traitement peut détruire une famille. »

Grande cause nationale de 2025, la santé mentale veut sortir du silence. En témoigne *Intérieur nuit*, le livre de Nicolas Demorand. Le présentateur de la matinale sur France Inter se confie sur sa bipolarité et des conséquences sur son quotidien. « J'ai lu son livre en deux heures, atteste Clémence Poirier. Cela montre que si la

maladie est diagnostiquée et qu'il y a un traitement adapté, une personne malade peut mener une vie normale. »

Jules DERENNE.

L'Unafam de l'Orne. Contact : 02 33 66 20 88, 61@unafam.org. Le service national « écoute-famille » est accessible au 01 42 63 03 03.